

DIX-HUIT PAYS ARABES S'Y SONT ENGAGÉS

Une e-banque de données en arabe en préparation

Une banque de données sur Internet, qui contiendra toute la production littéraire et scientifique, ancienne et actuelle, en langue arabe, sera lancée prochainement avec le soutien de 18 pays arabes.

Il s'agit, selon Abderrahmane Hadj-Salah, président de l'Académie algérienne de la langue arabe, de mettre en place un recueil de données textuelles en arabe qui servira de référence à tout travail de recherche pour les universitaires mais aussi au grand public.

Cette banque de données, ouverte à tous les volontaires pour enrichissement, consiste en la traduction en arabe de toutes les recherches et études récentes effectuées dans différents domaines (science, technologie, sociologie, économie, etc.) parues dans les revues internationales spécialisées afin de les mettre à la disposition du public arabe.

Pour Abderrahmane Hadj-Salah, il est surtout question de combler un manque de documentations récentes pour les chercheurs arabes, dont une bonne partie ne maîtrise pas les autres langues, tels le français ou l'anglais.

Le projet de cette banque de données, baptisée «trésor de la langue arabe», sera présenté samedi prochain, à l'occasion de l'installation du conseil d'administration de la nouvelle fondation chargée du projet de l'internet arabe, rele-



vant de la Ligue arabe, aux ambassadeurs des pays concernés.

Les diplomates sont donc appelés, chacun selon ses prérogatives, à contribuer à la réussite de ce long travail de traduction qui vise, entre autres, la valorisation de l'arabe comme langue de recherche et des sciences.

«Le trésor de la langue arabe» est une initiative qui a pour but la mise en place d'une infrastructure de

recherche et de développement qui permettra de construire une plate-forme unifiée afin de recueillir la production textuelle réunie à partir de l'usage réel de la langue arabe afin d'en donner l'accès à différents utilisateurs à travers le réseau mondial (Internet), d'une part, et d'autre part, en permettant de capitaliser l'usage réel et effectif de la langue, servir à la construction d'un dictionnaire général automatisé de la

langue arabe et servir de source de données linguistiques pour les chercheurs de différentes disciplines.

La banque en question servira donc à des besoins très divers tels que la codification, la classification et la normalisation de l'usage réel du lexique arabe technique et non technique, ainsi que l'élaboration des lexiques spécialisés pour l'enseignement et la recherche.

L. M.

— Actucult —



GALERIE D'ART LINA
- Jusqu'au 30 juin



Exposition de N. Chegrane «Blue wash-board».

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS

- Jusqu'au 23 juillet

Exposition : *La chute du mur de Berlin*.

- Ce soir à 20h

Concert avec les élèves de l'atelier de jazz du CCF



- Cet après-midi à 16h
Spectacle artistique avec Abderrahmane Djalti

- Jeudi 2 juillet à 20h

Jazz et chant : Franck Amsallem Trio invite Mélanie Dahan.

LIBRAIRIE DES BEAUX-ARTS

- Cet après-midi à 14h30

Présentation du livre *Algérie «Soyez les bienvenus !»* par Clair et Reno Marca.

LIBRAIRIE ESPACE NOUN

- Cet après-midi à 17h

Exposition *Aïn urbaine* des photographes Sid Ahmed Semiane et Réda Samy Zazoun

CONFÉRENCE-DÉBAT

HÔTEL SOFITEL (salle Hamma)

- Cet après-midi à 15h



L'écrivain spécialiste du Proche et Moyen-Orient Antoine Sfeir animera une conférence-débat sur «L'Islam et l'islamisme», suivie d'une vente-dédicace

TROISIÈME ÉDITION DU FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM ARABE

«Permettre à Oran d'être l'une des capitales mondiales du cinéma»

Le président du Festival international du film arabe, M. Hamraoui Habib Chawki, qu'abritera la ville d'Oran pour la troisième année consécutive, a exprimé lors d'une conférence de presse tenue mardi 23 juin 2009, au sujet de cette manifestation culturelle de grande envergure, au siège de la wilaya d'Oran, son intention de faire de la ville d'Oran une capitale du cinéma, à l'instar des métropoles des pays leaders dans le domaine du cinéma. M. Habib Chawki a expliqué que le festival devait se dérouler, dans un premier temps, comme de coutume, du 2 au 9 du mois de juillet, seulement cela avait coïncidé avec la tenue du festival Panafricain, d'où son report au 23 du même mois.

Selon l'intervenant, les activités du festival ne vont pas se restreindre uniquement à la ville d'Oran ; elles toucheront également les wilayas de Mostaganem, Sidi Bel-Abbès, Mascara et Aïn Témouchent. Ces villes seront sillonnées par des ciné-caravanes et ce, tout au long du festival qui continuera jusqu'au 30 du mois de juillet. Seulement, un souci subsiste, il consiste dans le

nombre des salles de cinéma aménagées pour abriter cet événement, qui restent, selon les observateurs spécialistes, insuffisantes.

A ce propos, Hamrawi Habib Chawki a assuré que des efforts sont mis en œuvre dans ce sens afin de mettre à niveau les infrastructures concernées.

Ajoutant qu'afin de réussir la projection des films programmés, quatre salles ont été aménagées, tout en soulignant que la salle Maghreb (l'une des grandes salles de la ville) ne sera pas prête pour cette année. M. Hamraoui Habib Chawki a souligné dans le même sillage que «le problème du cinéma algérien est un problème de formation» ; selon lui, «ce problème n'est pas propre à l'Algérie et même les pays les plus développés dans ce domaine trouvent des difficultés pour prendre à leur charge ce volet du cinéma».

Cette manifestation, qui devient une tradition à Oran, prévoit la participation de près de 200 artistes (cinéastes, acteurs et stars du grand écran arabe), éventuellement, entre autres, Haïfa Wahbi, ainsi que d'autres



célebrités. Selon le même interlocuteur, les deux millions de dollars que coûtera l'organisation de ce festival sont toujours insuffisants comparé aux festivals qui se déroulent dans d'autres pays.

Le président du festival a expliqué que près de 50 à 60 projections auront lieu au courant du festival, de même qu'il a noté que c'est le cinéma palestinien qui sera l'invité de cette édition.

Le grand public verra la projection de 12 longs métrages, 2 films syriens, 3 égyptiens, 2 algériens, 2 palestiniens, 1 maghrébin, 1 tunisien et un émirati, ainsi que 15 courts métrages qui ont été retenus, au même titre que cinq autres films participant hors compétition.

Durant ce festival qui sera inauguré au Théâtre régional d'Oran, plusieurs artistes seront honorés, à savoir la star égyptienne Yousra, Rachid Mechehraoui, réalisateur palestinien, et le défunt comédien de théâtre Abdelkader Alloula, en plus des lauréats qui concourent pour le meilleur travail cinématographique dont le premier prix est de 50 000 dollars.

Ben Aziz